

Mémoire contre l'euthanasie et le suicide assisté remis à la Commission spéciale sur la question de mourir dans la dignité

Porte-parole : Agostino Lucarelli,

Membres du comité,

Nous sommes un groupe de jeunes, âgés entre 14 et 19 ans, et depuis quelques années, nous sommes bénévoles auprès de jeunes adultes atteints d'handicaps mentaux et physiques sévères. C'est donc en connaissance de cause, et surtout grâce à notre expérience avec ces jeunes adultes, que nous voulons participer au débat concernant l'euthanasie et le suicide assisté qui fait de plus en plus rage au Québec.

La première fois que nous avons rencontré ces jeunes, chacun d'entre nous a été déstabilisé par leur condition à différents niveaux. En effet, ils sont en chaise roulante, totalement incapables de s'occuper d'eux-mêmes et même de parler. La majorité d'entre nous croyait être témoin d'une souffrance insupportable et injustifiée. D'un autre côté, nous étions très surpris de voir tous ces gens qui s'occupent d'eux d'une façon si humaine. C'est effectivement grâce à ces gens, plus expérimentés que nous, que nous avons été capable de surmonter notre première impression et d'apprendre à connaître ces jeunes adultes «différents et spéciaux.»

Après plusieurs visites, nous pouvons maintenant reconnaître que, malgré leur condition, ces jeunes adultes sont conscients de la réalité. Toutefois, l'élément le plus important que nous avons constaté, c'est qu'ils ne souffrent probablement pas autant que nous le croyons. Par exemple, Mathieu peut être de bonne humeur une journée et mécontent le lendemain, et ce, comme la plupart d'entre nous. Eric aime lorsque nous chantons en harmonie. Toutefois, il n'apprécie pas les moments trop bruyants. Pour terminer, James préfère certains plats à d'autres comme chacun d'entre nous.

C'est donc en apprenant à les connaître que nous avons réalisé que leur besoin le plus essentiel correspond au nôtre : être aimé par les autres et ce malgré nos défauts, nos qualités, nos faiblesses et nos différences. Nous-mêmes, nous avons tous eu la chance de naître «normaux», mais malgré cela nous ne pouvons nous accepter et nous aimer si les autres qui nous entourent ne nous aiment pas.

En visitant ces jeunes, nous avons constatés qu'ils sont totalement dépendants des autres et c'est cela qui nous a poussé à nous mettre à leur «service». Vous devez également comprendre que nous ne visitons pas ces jeunes afin de remplir un devoir moral. Non, nous agissons de la sorte puisque ces gens, que nous considérons comme nos amis, ont tants de choses à nous apprendre et c'est grâce à eux que nous avons compris de quelle façon nous voulons aimer les gens que nous rencontrons.

C'est grâce à ces amis— Eric, James, Cristina, Mathieu, Bettina et Matthiew— nous avons appris que la dignité n'est pas définie par la condition physique des gens, mais plutôt par l'amour qu'ils reçoivent des gens qui les entourent. Si notre société devait éliminer des gens comme ces amis, nous aurions perdu une grande possibilité de s'épanouir sur le plan personnel.

Ce qui est étrange, c'est que dans nos écoles, nous sommes continuellement bombardés par des campagnes qui visent à nous sensibiliser contre le suicide chez les adolescents. Cela nous semble donc paradoxal que cette même société, qui accorde une si grande importance à notre vie, n'en accorde pas autant à celle de nos amis.

En conclusion, c'est pour toutes ces raisons, que nous ne pouvons pas être en accord avec les projets de légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté. Si un jour nous vivons une situation difficile qui pourrait nous pousser à vouloir mettre fin à nos jours, nous espérons que les gens qui nous aiment et qui nous entourent (les médecins, la famille, les amis, etc.) vont vouloir nous accompagner dans ce combat et vont être en mesure de nous aimer inconditionnellement. C'est donc pour ces raisons que la mort n'est pas un choix face à une telle absence de compagnie !

Brief Against Euthanasia and Assisted Suicide submitted to the Committee on the issue of « dying with dignity »

Contact person: Agostino Lucarelli,

Dear Members of the Committee,

We are a group of teenagers between 14 and 19 years of age.

Over the past years we have been working together as volunteers in a house for young adults with severe physical and mental disabilities. Starting from this experience of ours, we want to give a contribution to the debate about euthanasia and assisted suicide that is now taking place in Quebec.

For all of us the first impact with these disabled people was "traumatic": they were all in wheelchairs, incapable of taking care of themselves and could not even speak.

The first impression we had was one of unbearable and unjust suffering. And yet, how striking it was to see them surrounded by people really caring for them in a human way.

It was the help and guidance of these more experienced people that allowed us to go beyond this first impression and to really know these "special" kids.

After many visits now we can say that even in these conditions these disabled kids are aware of reality, and most of the time they are not really suffering. For example, Matthieu has good days and bad days, like most of us. Eric enjoys when we all sing together, and is easily annoyed when there is too much noise. James likes certain types of food and hates others.

Knowing them more and more we came to realize that their main need is the same one that we all have: to be loved the way we are. We are “normal” according to common standards, and yet we cannot accept and love ourselves if others around us do not do so.

The fact that these disabled people are so dependent, is a provocation for us, and we grew so much by answering this provocation and putting ourselves totally at their “service”. It should be understood that at this point we do not go to visit them out of a moral duty: staying with them is not at all a waste of time for us, because from these friends we learn the way we want to love all the people we meet.

From Eric, James, Cristina, Mathieu, Bettina and Matthiew we have learnt that dignity is not defined by a physical condition, but by the love you receive from others. If our society were to eliminate people like these friends, we feel that an invaluable possibility of human growth would be lost for all of us. In our schools we are constantly exposed to campaigns against suicide among adolescents.

It seems paradoxical that the same society that values our lives so much would not value in the same way, the lives of our friends.

In conclusion, we cannot agree on legalizing any form of euthanasia or assisted suicide. If one day we were in a difficult situation, that might even lead us to contemplate the idea of ending our lives, we hope we will find people around us (doctors, family, friends...) who will be willing to accompany us in that struggle, loving us unconditionally. Choosing death is not the real answer to the lack of such a companionship.

Agostino Lucarelli,	Montreal
Beatrice Leduc Huot,	Montreal
Dominique Robb,	Montreal
Vanessa Paliotti,	Montreal
Amanda Paliotti,	Montreal
Joseph Paliotti,	Montreal
Veronique MacDermott,	Montreal
Marc-Antoine Bigras,	Montreal
Catherine Bigras,	Montreal
Kevin Duran,	Laval
Anthony Di Censo,	Montreal
Edward Bakjejian,	Laval
Vladimir Isaila,	Laval
Drielle Paparella,	Laval
Elisabeth Beauchamp,	Montreal
Victoria Di Valerio,	Montreal

Nicola Di Valerio,	Montreal
Tristan Supino,	Montreal
Adam Pedroso-Costantini,	Montreal
Raisso Sougal,	Montreal
Dario Catalano,	Montreal
Thomas Zucchi,	Montreal
Michael Colaizzo,	Montreal
Hernan A. Gatta,	Laval